



# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By / par Charmion Chaplin-Thomas

## August 5, 1914

At Rideau Hall, the Governor General's military secretary, Lieutenant-Colonel Francis Farquhar of the Coldstream Guards, sits down with his friend Captain Hamilton Gault of the 5th Regiment, Royal Highlanders of Canada in Montréal to discuss a truly startling proposal. Capt Gault is no ordinary militia officer; at 33, he is a veteran of South Africa and the head of a successful corporation. In fact, he is stupendously rich—a good thing, because he and LCol Farquhar plan to raise and equip a regiment to fight for Britain in the great European war declared only yesterday.

A passionate supporter of Imperial defence, Capt Gault is eager to put his money where his convictions are. Since the assassination of Archduke Ferdinand in Sarajevo, he has thought furiously about the coming war and what he might do to get involved in it and ensure that Britain wins. On August 1, he requested a meeting with LCol Sam Hughes, the Minister of Militia and Defence, and on August 3 he was in the Minister's office offering to raise and equip a cavalry regiment. LCol Hughes accepted immediately but pointed out that the British Army wants infantry from Canada. He also warned Capt Gault that he will not be able to recruit from the militia, which will be squeezed dry to fill the ranks of the Canadian Expeditionary Force. After leaving the Minister, Capt Gault dropped in at Rideau Hall to tell the whole story to LCol Farquhar before returning to Montréal. This morning a telegram arrived: "Come up at once. Have got idea. Farquhar." Capt Gault caught the next train to Ottawa.

LCol Farquhar has put his idea on paper. Police forces and veterans' organizations across Canada will be contacted, and advertisements will be placed in every major newspaper, asking for physically fit men under the age of 35 who have seen active service and have been discharged with a "fair character". Militia

soldiers must produce written permission from their commanding officer. The two men work far into the night to develop their idea into plans. At some point, LCol Farquhar agrees to command the new regiment, and they decide that it should be called "Light Infantry" (Capt Gault thinks the phrase has "an irregular tang to it") and that it should have a royal sponsor—Princess Patricia, the Governor General's beautiful daughter. First thing next morning, His Royal Highness Prince Arthur, Duke of Connaught, Governor General of Canada, releases LCol Farquhar from his duties as military secretary, and gives formal permission for the Princess to become the new regiment's first colonel-in-chief. Capt Gault will be its senior major.

Formally authorized on August 10, Princess Patricia's Canadian Light Infantry takes shape faster than anyone could imagine. For nine days, men from across Canada pour into Lansdowne Park, the Ottawa exhibition ground, to face LCol Farquhar and hope he accepts them. (The majority come from the prairie provinces, the destination of choice for recent immigrants from the British Isles, and witnesses describe them as a collection of cowboys and remittance men—but the same thing was said of Strathcona's Horse.) On August 19, the regiment is complete: four rifle companies and a headquarters company, and 1 098 strong, including 30 officers and 1 068 other ranks. Fully 1 049 of them have at least some military service, and 456 have fought in a war. Among them, they hold 771 decorations or medals for courage or meritorious service.

On August 23, the new regiment parades for the Governor General and its colonel-in-chief. After inspecting the soldiers, shaking hands and talking with most of them, Princess Patricia makes a presentation of her own: a camp colour made of maroon silk with a dark blue circle in the middle, embroidered with her coronet and personal cipher. "I have great pleasure in

presenting you with these colours, which I have worked myself," she says, as she hands the flagstaff to LCol Farquhar. "I hope they will be associated with what I believe will be a distinguished corps. I shall follow the fortunes of you all with the deepest interest, and I heartily wish every man good luck and a safe return."



ARCHIVES DU PPCLI ARCHIVES

Lansdowne Park, Ottawa; August 27, 1914: LCol Francis Farquhar, DSO, (right) with his adjutant, Capt H.C. Butler, with the camp colour.

Parc Lansdowne, à Ottawa, le 27 août 1914 : Le Lcol Francis Farquhar, DSO, (à droite) en compagnie de son capitaine-adjutant, le Capt H.C. Butler, aux côtés du drapeau de camp.

## Le 5 août 1914

À Rideau Hall, le secrétaire militaire du gouverneur général, le Lieutenant-colonel Francis Farquhar des Coldstream Guards, discute avec son ami le Capitaine Hamilton Gault du 5th Regiment Royal Highlanders of Canada de Montréal d'une proposition pour le moins surprenante. Le Capt Gault n'est pas un officier de la milice ordinaire; à 33 ans, il a déjà combattu en Afrique du Sud et dirige une entreprise prospère. De fait, il est immensément riche — ce qui est une bonne chose, car lui et le Lcol Farquhar planifient de lever une armée et de l'équiper en vue d'aller combattre pour le compte de la Grande-Bretagne dans la grande guerre qui a été déclarée la veille en Europe.

Farouche partisan de la défense de l'Empire, le Capt Gault est prêt à dépenser beaucoup d'argent pour satisfaire ses convictions. Depuis l'assassinat de l'archiduc Ferdinand à Sarajevo, il a profondément réfléchi à cette guerre imminente et à ce qu'il pourrait faire pour y participer et s'assurer que la Grande-Bretagne en sorte gagnante. Le 1<sup>er</sup> août, il demande à rencontrer le Lcol Sam Hughes, le ministre de la Milice et de la Défense et, le 3 août, il se trouve dans le bureau du ministre pour lui offrir de lever et d'équiper un régiment de cavalerie. Le Lcol Hughes accepte immédiatement, mais il précise que l'Armée britannique exige des fantassins du Canada. Il avertit aussi le Capt Gault qu'il ne pourra pas recruter de personnel au sein de la Milice, car on y puisera à outrance pour garnir les rangs du Corps expéditionnaire canadien. Après avoir quitté le ministre, le Capt Gault s'arrête à Rideau Hall pour raconter toute l'histoire au Lcol Farquhar avant de retourner à Montréal. Ce matin-là, un télégramme arrive. « Venez me rejoindre immédiatement. J'ai une idée. Farquhar. » Le Capt Gault s'empresse de prendre le prochain train pour Ottawa.

Le Lcol Farquhar avait couché son idée sur papier. Les forces policières et les organisations d'anciens combattants partout au Canada seront contactées et des annonces seront placées dans tous les grands journaux pour recruter des hommes de moins de 35 ans, en bonne condition physique, qui ont déjà été militaires actifs et qui ont été libérés avec une bonne réputation. Les miliciens doivent présenter une lettre d'autorisation de leur commandant. Les deux hommes travaillent tard dans la nuit afin de dresser un plan de leurs idées. Dans une certaine mesure, le Lcol Farquhar est d'accord pour commander le nouveau régiment et ces messieurs décident qu'on devrait le baptiser du nom de « Light Infantry » (quoique le Capt Gault trouve qu'il manque un peu de piquant à l'expression) et qu'il devrait rendre hommage à un membre de la famille royale — la princesse Patricia, la populaire fille du gouverneur général. Dès le lendemain matin, Son Altesse Royale, le prince Arthur, duc de Connaught, gouverneur général du Canada, libère le Lcol Farquhar de ses fonctions de secrétaire militaire et l'autorise officiellement à faire de la princesse le premier colonel en chef du nouveau régiment. Le Capt Gault agira comme son principal major.

Reconnu officiellement le 10 août, le Princess Patricia's Canadian Light Infantry s'organise plus rapidement qu'on ne pouvait l'imaginer. Pendant neuf jours, des hommes provenant de partout au Canada arrivent en foule au parc Lansdowne, le site de l'exposition d'Ottawa, pour se présenter au

Lcol Farquhar dans l'espoir qu'il retienne leurs services. (Pour la plupart, ces hommes viennent des provinces des Prairies, la destination préférée des récents immigrants des Îles britanniques, et sont dépeints par des témoins comme étant un groupe de cowboys ou de fils de familles fortunées (les « remittance men ») — mais on disait de même des soldats du Strathcona's Horse.) Le 19 août, le régiment est complet : quatre compagnies de carabiniers et une compagnie de commandement, soit 1 098 hommes, dont 30 officiers et 1 068 militaires du rang. En gros, 1 049 hommes ont une certaine expérience du service militaire et 456 ont combattu dans une guerre. Ensemble, ces hommes détiennent 771 décorations et médailles de courage et de service méritoire.

Le 23 août, le nouveau régiment défile devant son colonel en chef et le gouverneur général. Après l'inspection des soldats, les serremments de mains et des échanges verbaux avec la plupart de ceux-ci, la princesse Patricia fait une présentation bien personnelle : un drapeau de camp en soie marron au centre duquel se trouve un cercle bleu où sont brodés son diadème et ses initiales. « C'est avec grand plaisir que je vous présente ce drapeau que j'ai moi-même confectionné », a-t-elle dit en remettant la hampe du drapeau au Lcol Farquhar. « J'espère qu'il représentera ce qui je crois sera un corps distingué. Je suivrai le destin de chacun d'entre vous avec le plus profond intérêt et je vous souhaite à tous bonne chance et de nous revenir sains et saufs. »

Sources :  
David J. Bercuson, *The Patricias: The Proud History of a Fighting Regiment*, Toronto: Stoddart, 2001.  
Jeffery Williams, *First in the Field: Gault of the Patricias*, St. Catharines: Vanwell, 1995.  
Sandra Gwyn, *Tapestry of War: A Private View of Canadians in the Great War*, Toronto: HarperCollins, 1992.

Références :  
BERCUSON, David J. *The Patricias: The Proud History of a Fighting Regiment*, Toronto, Stoddart, 2001.  
WILLIAMS, Jeffery. *First in the Field: Gault of the Patricias*, St. Catharines, Vanwell, 1995.  
GWYN, Sandra. *Tapestry of War: A Private View of Canadians in the Great War*, Toronto, HarperCollins, 1992.